

**Kfilms**  
Amérique

PRÉSENTE

UNE PRODUCTION  
**art & essai**



OFFICIAL SELECTION  
PLATFORM

**tiff**

TORONTO INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL 2016

**CEUX QUI FONT  
LES RÉVOLUTIONS À MOITIÉ  
N'ONT FAIT QUE  
SE CREUSER UN TOMBEAU**

**THOSE WHO MAKE REVOLUTION HALFWAY  
ONLY DIG THEIR OWN GRAVES**

UN FILM DE MATHIEU DENIS ET SIMON LAVOIE

AVEC CHARLOTTE AUBIN, LAURENT BÉLANGER,  
EMMANUELLE LUSSIER-MARTINEZ, GABRIELLE TREMBLAY



## SYNOPSIS

Klas Batalo, Giutizia, Tumulto et Ordine Nuovo, quatre Québécois dans la vingtaine, refusent le monde tel qu'il leur est offert. Trois ans après l'échec retentissant du « Printemps Érable », ils se lancent dans des actions de vandalisme qui tendent de plus en plus vers le terrorisme. Mais leur avant-garde révolutionnaire ne rejoint visiblement pas les aspirations dominantes de la société et risque à tout moment de leur éclater au visage.

*Klas Batalo, Giutizia, Tumulto and Ordine Nuovo, four twenty-somethings from Québec, reject the world in which they live. Three years after the collapse of the "Maple Spring" protest movement, they resort to a form of vandalism that gradually leads them closer to terrorism. But their revolutionary avant-garde is far from society's prevailing aspirations and threatens to blow up in their faces.*

# NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

*C'est à la hache que je travaille. Le temps n'est pas aux nuances au pays du Québec.*

**Jean-Paul DESBIENS**  
*Les insolences du Frère Untel,*  
Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1960

Quelques années après avoir coréalisé *Laurentie* (2011), il nous apparaissait que le temps était venu d'unir une fois de plus nos forces dans la création d'un film engagé, radical et sans compromis. Et ce parce que de nouveau, nous souhaitions ardemment parler du monde qui nous entoure. L'enlèvement et la stagnation de plus en plus évidents dans lesquels le Québec (à l'instar d'une grande partie du reste du monde) semble avoir choisi de se désintégrer sont devenus intolérables. Que faire, dès lors ? Le seul moyen que nous avons trouvé pour combattre cet état, c'est de faire ce film. Faire ensemble cette œuvre qui nous semble plus grande et importante que nous, individuellement.

*Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau* (le titre est emprunté au révolutionnaire français Louis Antoine de Saint-Just) explore les dérives, les mélancolies, les espoirs et les résignations d'une certaine jeunesse déçue par le cul-de-sac dans lequel elle se retrouve suite au désagrégement du mouvement étudiant qui était à la base du « Printemps érable », cet élan de protestation sociale qui a secoué le Québec en 2012.

Ordine Nuovo, Giutizia, Tumulto et Klas Batalo (ils se sont donnés entre eux des noms de maquis, comme l'avaient fait avant eux les résistants français pendant la Seconde Guerre mondiale), bien qu'ils soient en partie inspirés par de véritables acteurs du mouvement de 2012, sont au final des personnages fictifs qui sont nés des questions que nous avons commencé à nous poser suite au retour au pouvoir d'un gouvernement majoritaire libéral en 2013, ce retour en force consacrant l'échec du mouvement étudiant qui avait initié ce fameux Printemps érable et le triomphe d'une frange de la société se contentant bien d'un certain statu quo. Nous nous sommes alors demandés dans quel état d'esprit ce revirement politique avait pu laisser ces étudiants qui avaient été profondément engagés dans le mouvement de 2012.

Ces jeunes gens d'à peine 20 ans avaient, un bref moment, vécu quelque chose que les gens de leur génération (et de la nôtre) n'avaient jamais connu : la conviction que de par leurs actions et leur engagement, ils avaient la possibilité de changer le monde dans lequel ils vivaient. Être porté par cette exaltation pour ensuite constater qu'il n'en est rien, voir le projet politique pour lequel on a sué sang et eau s'effondrer comme un château de cartes ne peut pas avoir laissé ces jeunes gens entièrement intacts.

Nous avons donc voulu imaginer que certain d'entre eux aient pu décider envers et contre tous de ne pas céder au découragement et au cynisme ambiant – qu'ils aient pu décider de ne pas se résigner. Une poignée de jeunes gens qui aurait refusé que son existence se résume à une vie entièrement vouée à l'individualisme, au refus de tout projet collectif transcendant le simple confort individuel ; une vie livrée au consumérisme, dans un monde où tout est manufacturé, où même la vie sociale, l'esthétique et la culture sont devenus des produits de consommation à obsolescence programmée.

Nous avons voulu imaginer quatre protagonistes tentant de résister à cette seule conception du monde s'offrant à eux, et confrontés dès lors à l'isolement implacable auquel cette résistance les confine nécessairement. Quelle autre voie que celle de la radicalisation – et éventuellement de la violence – une telle jeunesse peut-elle emprunter ? Il nous a semblé que poser la question, c'était y répondre.

L'absolu vers lequel tendent nos personnages, dans un monde qui a renoncé depuis longtemps à toute aspiration autre que matérielle, est complètement drainant et vainement les mener à leur faillite. Mais il n'en demeure pas moins qu'il y a quelque chose d'émouvant dans cet engagement, que nous souhaitions mettre en images.

Si la jeunesse ne croit plus en l'impossible, qui y croira ?

Nous avons voulu fantasmer les quatre personnages principaux de notre film comme les héros emblématiques de cette jeunesse qui souffre, refusant le monde tel qu'il lui est tendu. Cette jeunesse qui se replie sur elle-même, et dont les actions de vandalisme désarticulées les mènent peu à peu jusqu'à des extrémités. Cette jeunesse existe. Elle est marginale, et sa douleur la rend souvent silencieuse, mais sa colère est rampante. Une frange de cette jeunesse se berce d'un désenchantement qui la voue à l'inertie ou qui lui fait retourner cette colère et cette violence contre elle-même. Mais chez d'autres, cette même colère, confrontée à des horizons bouchés et à un monde apparemment impossible à changer, mène au contraire à l'idée de la lutte radicale et de la violence politique. Ainsi en est-il de Giutizia, Klas Batalo, Tumulto et Ordine Nuovo.

Derrière *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*, il y a d'abord et avant tout la volonté de prendre la parole collectivement. Cette parole n'est pas uniquement portée par les auteurs du film – elle est l'expression de tous ceux qui ont participé à sa création. Ces voix qui se sont unies pour mettre au monde ce film lancent en quelque sorte un cri qui souhaite secouer, un cri qui veut déranger les courants de pensée dominants. Un cri libre et cathartique.

Et s'il est vrai que le film qui en est l'expression n'est pas destiné à faire chaud au cœur ; s'il est vrai qu'il explore des ténèbres que nous préférons parfois ignorer... Ce qui le sauve du nihilisme, ce film, c'est qu'il en appelle à plus grand que nos individualités. L'œuvre qui en résulte appelle à une prise de conscience et remet en question notre apathie et notre indifférence en cette époque cynique de tous les « post-modernismes ». Elle nous présente des jeunes gens qui, eux, refusent de se résigner, qui luttent, qui croient encore à quelque chose de plus grand qu'eux, à un projet de société qui les dépasse. Malgré les excès, malgré les coups de gueule, nous espérons qu'une vérité émane de ces personnages, porte-étendards d'une jeunesse désespérée, et que leurs dilemmes, leurs passions, leurs tiraillements et leur caractère tragique soient au final émouvants.

Ce film, s'il apparaîtra sombre à certains, n'est surtout pas désespéré. Puisqu'il existe, puisqu'une force vive nous a collectivement fait le créer et nous amène aujourd'hui à le présenter à nos contemporains, il y a donc encore quelque chose qui nous meut, tous, vers l'avant. Quelque chose qui nous donne le désir de créer et de vivre dans ce monde qui est le nôtre, malgré tout.

Mathieu Denis & Simon Lavoie  
Montréal, août 2016

# DIRECTORS' STATEMENT

*I work with an axe.  
It's not the time for subtleties in Quebec.*

**Jean-Paul DESBIENS**  
*The Impertinences of Brother Anonymous*  
Harvest House, Montreal, 1962

A few years after we co-directed *Laurentia* (2011), it felt like the time to join forces again to make another engaged, radical and no-compromise film. We had a strong urge to speak about the world around us. The growing sense of stagnation Quebec has chosen to sweep under the rug (like a vast majority of the rest of the world) has become intolerable. The only way for us to fight this situation was to make this film; to create something together that is greater than the sum of us as individuals.

*Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves* (title borrowed from the French revolutionary Louis Antoine de Saint-Just) explores the drifting, the sadness, the hopes and resignations of youth disappointed by dead-end life after the failure of the student protests that sparked the Maple Spring movement. The *Printemps érable* demonstrations against planned tuition increases rocked Quebec society in 2012.

Ordine Nuovo, Giutzia, Tumulto and Klas Batalo, (they adopt false names just as the French resistance did during WWII) are characters inspired by actual people who spearheaded the movement. They emerged from the questions we started asking ourselves after the return to power of a majority Quebec Liberal (QLP) government in 2013. This sweep is evidence of the collapse of the student movement and the triumph of a wedge of society content with the status quo. We wanted to explore how students invested in the attempted revolution felt after it fell apart, and the impact of the political U-turn on them.

Barely 20 years old, these crusaders experienced, for a moment, something people in their generation (and ours) have never known: the conviction that they can change their world through their activism. Getting wrapped up with this thrilling prospect, only to have it amount to nothing, to see the political project for which they shed blood, sweat and tears cave in like a house of cards must have taken a severe toll on them.

That's why we wanted to imagine that a handful of them gathered the strength to decide, against all odds, to fly in the face of a cynical society, and their own despair. A clutch of young people who reject the notion that they're destined to live a complacent life based on dogged individualism. They stand for collective projects that transcend individual comforts and refuse to surrender to consumerism. They push back in a world where everything including daily life is manufactured, where esthetics and culture are products to be consumed, programmed for obsolescence.

We imagined our protagonists attempting to resist this one concept of the world handed to them. They must confront the isolation that's necessary for them to continue to resist. What alternative is there to radicalization... which inevitably leads to violence? We found that asking the question actually provides the answer.

It's completely draining for the characters to continue reaching for their extreme ideals. Doing this in a world that has long since given up on all aspirations but material ones leads to their inevitable demise. But we find this radical engagement emotionally compelling, and wanted to explore it on-screen.

If today's youth no longer believes in the impossible, who will?

Our characters are messengers of the struggle; disconnected youth whose thwarted acts of vandalism drag to extremes. This youth exists. They are marginalized, and their pain often keeps them silent, but their anger is seething. A fringe of this group pacifies itself with disenchantment which only leads to inertia, or they turn the anger and violence against themselves. But there are others who do the opposite. That same anger wants to break down barriers for a better future in a world nearly impossible to change. And this leads to radical fighting and political violence. This is the camp to which Giutzia, Klas Batalo, Tumulto and Ordine Nuovo belong.

First and foremost, *Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves* is a manifestation of the desire to speak collectively. And this address isn't made only by us, but by everyone who participated in the creation of this film. The voices that came together to make it happen function as a call to action, to shake up and disrupt the current of dominant thought. It's a cathartic battle cry for freedom.

And if it's true that the film, which is an expression of this, isn't made to be heart-warming; if it's true that it explores the darkness that we sometimes prefer to ignore, what saves it from nihilism is that it speaks to something greater than the individual. It's a wake-up-call for our conscience, that asks us to question our apathy and indifference in this era of "post-modern" cynicism. It introduces us to a band of young people who refuse to resign themselves, who fight, who still believe in the greater good, in social change that will outlast them. Despite their excesses, despite the blows, we hope that some truths will emerge from these characters – flag-bearers for a desperate youth – and that their dilemmas, passions, conflicts, and tragic spirit will move you.

This film may feel dark to some, but it is certainly not devoid of hope. The very fact that it exists proves there's still something that propels us all forward. A strong collective force drove us to tell this story, and share it with you. This same force gives us the desire to create and live in this world which is still in our hands, after all.

Mathieu Denis & Simon Lavoie  
Montreal, August 2016

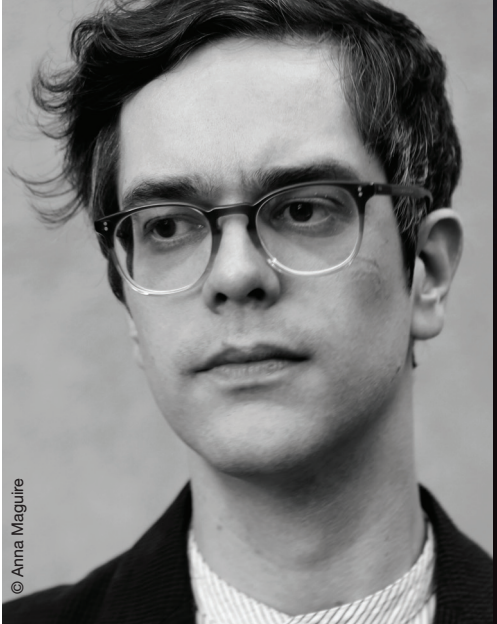


## HANY OUICHOU

(PRODUCTEUR)

Né à Montréal, Hany a vécu au Maroc jusqu'à l'âge de 17 ans. Il revient au Québec pour étudier le cinéma et la philosophie à l'Université de Montréal. Après avoir fait ses armes sur différentes productions de fictions et de documentaires, il prend les rênes de la compagnie Art & Essai en 2012. En quatre ans, il a produit plus d'une dizaine de courts métrages qui se sont démarqués au niveau national et international, dont *Gaspé Copper* (nomination au Gala du cinéma québécois), *Suivre la piste du renard* (Palm Springs, Nominations au Gala du cinéma québécois et aux prix écrans Canadiens), *Mutants* (TIFF, Guanajuato Film Festival, BFI) et *La peau sauvage* (TIFF, Stiges, Vladivostok Film Festival). En 2015, il est choisi pour participer aux Talent Lab de Berlin et reçoit la bourse de la SODEC pour rejoindre le Producer's Network à Cannes. Il est impliqué à titre de producteur associé sur la coproduction du long métrage *Fatima* de Philippe Faucon (Quinzaine des réalisateurs à Cannes, Prix Louis-Delluc, gagnant de 7 Césars). 2016 est une année charnière dans son parcours. Il a quatre films en sélection au festival de Toronto, deux courts métrages et deux longs métrages : *Prank*, une production autofinancée dont la première mondiale sera à la 31<sup>e</sup> semaine de la critique à Venise et *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau* de Mathieu Denis et Simon Lavoie qui sera présenté dans la prestigieuse section Platform.

*Born in Montreal, Hany grew up in Morocco until the age of 17. He moved back to study philosophy and film production at the University of Montreal. After learning the ropes of production on different fiction and documentary projects, he took the reins of the company Art & Essai in 2012. Since then, he has produced more than a dozen short films that have stood up nationally and internationally such as Follow the fox (Palm Springs, Jutra nomination, Canadian screen Award nomination), Remaining Lives (TIFF) Mutants (TIFF, Guanajuato Film Festival, BFI) and Wild Skin (TIFF, Stiges, Vladivostok Film Festival). In 2015, Hany was selected to be part of the Berlinale Talent Lab campus and received a SODEC grant for the Producer's Network in Cannes as an emerging producer. He was also involved as an associate producer in the co-production of the feature film Fatima by Philippe Faucon (Directors' Fortnight in Cannes, Louis-Delluc Prize, winner of seven Cesars). This year is a turning point in Hany's career. He has four films selected at TIFF, two short films and his first two features : Prank an auto-financed production also selected in the 31st Critics' Week in Venice, and Mathieu Denis and Simon Lavoie's new feature Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves that has been selected in the prestigious Platform section.*



© Anna Maguire

## MATHIEU DENIS

(SCÉNARISTE / RÉALISATEUR)

Mathieu Denis a étudié le cinéma à l'Université du Québec à Montréal. D'abord monteur, il se tourne vers l'écriture et la réalisation et signe un premier court métrage de fiction, *Le Silence nous fera écho*, présenté dans de nombreux festivals à travers le monde. *Code 13*, son deuxième court métrage, suit un an plus tard et est inclus dans la liste des dix meilleurs films canadiens de l'année (Canada's Top Ten), en plus de lui valoir le prix de la Meilleure réalisation au Festival Fantasia.

Il coécrit et coréalise ensuite un premier long métrage de fiction, *Laurentie*, en compagnie de Simon Lavoie. Ce film est présenté en première mondiale au Festival international du film de Karlovy Vary, en République Tchèque. Il remporte ensuite le Prix du Meilleur long métrage international au Festival Raindance à Londres, le Grand prix du jury au Festival international d'art et de cinéma de Percé, ainsi que le Prix de la Meilleure réalisation au Festival international du film des Pays de l'Arctique « Polar lights » à St-Petersbourg, en Russie. *Corbo*, son premier long métrage écrit réalisé en solo, est présenté au Festival international du film de Toronto et au Festival du film de Berlin, entre autres, en plus d'être sélectionné dans le Canada's Top Ten. Il obtient également 4 nominations aux Prix écrans canadiens et 10 nominations au Gala du cinéma québécois. *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*, le long métrage pour lequel il fait à nouveau équipe avec Simon Lavoie, est lancé dans la section compétitive « Platform » du Festival international du film de Toronto en septembre 2016. Un quatrième long métrage intitulé *Le fils du dictateur* est présentement en développement chez Max Films.

*Mathieu Denis studied cinema at University of Quebec in Montreal. Initially working as an editor, he eventually turned to writing and directing and released a first short film, Le Silence nous fera écho, which was featured in numerous film festivals around the world. Code 13, his second short, was included in that year's Canada's Top Ten list and won a Best Direction award at the Fantasia Film Festival.*

*He then co-wrote and co-directed a first feature, Laurentia, with Simon Lavoie. This film had its world première at the Karlovy Vary International Film Festival, and then won the award for Best International Feature Film at the Raindance Film Festival in London, the Jury Grand Prize at the Festival international d'art et de cinéma de Percé, and the Best Direction award at the Polar Lights International Arctic Film Festival in St. Petersburg, Russia. Corbo, his first solo feature film, screened at the Toronto International Film Festival and at the Berlin International Film Festival, among many others, and was included in Canada's Top Ten list. It also received 4 Canadian Screen Awards nominations, as well as 10 Gala du cinéma québécois nominations. Mathieu teamed up with Simon Lavoie again for his third feature film, Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves, which will premiere in the competitive « Platform » section at the Toronto International Film Festival. A fourth feature titled Le fils du dictateur is currently in development at Max Films.*

### Filmographie

#### **CEUX QUI FONT LES RÉVOLUTIONS À MOITIÉ N'ONT FAIT QUE SE CREUSER UN TOMBEAU**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis & Simon Lavoie / production Art & Essai (Hany Ouichou) / distribution K-Films Amérique / Fiction / 183 min / 2016

#### **CORBO**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis / production Max Films Média (Félice Frappier) / distribution Les Films Christal - Les Films Séville / Fiction / 119 min / 2014

#### **LAURENTIE**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis & Simon Lavoie / production Metafilms (Sylvain Corbeil, Nancy Grant, Pascal Bascaron) / distribution Funfilm / Fiction / 120 min / 2011

#### **CODE 13**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis / production Metafilms (Sylvain Corbeil, Pascal Bascaron) / distribution Travelling / Fiction / 16 min / 2008

#### **LE SILENCE NOUS FERA ÉCHO**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis / production Metafilms (Mathieu Denis, Sylvain Corbeil, Pascal Bascaron) / Fiction / 23 min / 2006



### Filmographie

#### **CEUX QUI FONT LES RÉVOLUTIONS À MOITIÉ N'ONT FAIT QUE SE CREUSER UN TOMBEAU**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis & Simon Lavoie / production Art & Essai (Hany Ouichou) / distribution K-Films Amérique / Fiction / 183 min / 2016

#### **LE TORRENT** (d'après la nouvelle d'Anne Hébert)

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Simon Lavoie / production Lusio Films (Jacques Blain) en collaboration avec Metafilms (Sylvain Corbeil) / distribution Remstar Films / Distribution internationale : Filmoption international / Fiction / 153 min (2012) et 110 min (2013)

#### **LAURENTIE** (co-scénarisation / coréalisation avec Mathieu Denis)

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis & Simon Lavoie / production Metafilms (Sylvain Corbeil, Nancy Grant, Pascal Bascaron) / distribution Funfilm / Fiction / 120 min / 2011

#### **LE DÉSERTEUR**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Simon Lavoie / production Films du Boulevard inc. / distribution TVA Films / Fiction / 107 min / 2018

#### **BASSE - NORMANDIE**

Écrit et réalisé par / *Written and directed by* Mathieu Denis / production SLAFGGC films / Distribution : SLAFGGC films / Fiction / 20 min / 2007

## SIMON LAVOIE

(SCÉNARISTE / RÉALISATEUR)

Originaire de la région de Charlevoix au Québec, Simon Lavoie s'installe à Montréal en 1998 pour étudier le cinéma à l'Université du Québec à Montréal. De 2003 à 2007, il signe plusieurs courts et moyens métrages remarquables dont *Une chapelle blanche* pour lequel il remporte un prix au Gala du cinéma québécois en 2006. En 2008, il écrit et réalise son premier long métrage de fiction, *Le déserteur*, un drame d'époque présenté sur une quarantaine d'écrans au Québec. En 2011, il coécrit et coréalise le long métrage de fiction *Laurentie*, présenté en première mondiale au Festival international du film de Karlovy Vary et récipiendaire du prix du meilleur long métrage international au Festival de Raindance à Londres de même que du prix de la meilleure réalisation au Festival international du film des Pays de l'Arctique « Polar lights » de Saint-Petersbourg. En 2012, Simon Lavoie présente son troisième long-métrage, *Le Torrent*, un drame poétique adapté d'une nouvelle d'Anne Hébert, dont il signe également le scénario. Lancé au Festival du nouveau cinéma de Montréal, le film sort en salles à l'automne 2012, au Québec, où il est salué par la critique. En 2015 Simon Lavoie coécrit et coréalise le long métrage *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau* et à l'été 2016, il entreprend le tournage de son cinquième long métrage, *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, librement inspiré du roman de Gaétan Soucy.

*Hailing from Charlevoix in Quebec, Simon Lavoie moved to Montreal in 1998 to pursue film studies at the University of Quebec in Montreal. His early short and mid-range films made between 2003 and 2007 include Une chapelle blanche, which won him a Gala du cinéma québécois award in 2006. Two years later, Simon Lavoie wrote and directed his first feature film, Le déserteur, a period drama that was screened in over 40 cinemas in Quebec. In 2011, he co-wrote and co-directed the feature film Laurentia, which premiered at the Karlovy Vary International Film Festival and received the Best International Feature Award at the Raindance Film Festival in London and the Best Direction at the Polar Lights International Arctic Film Festival in St. Petersburg, Russia. Launched at the Festival du nouveau cinéma in Montreal, Simon Lavoie's poetic adaptation of Anne Hébert's novella The Torrent, was released in cinemas in autumn 2012 to high critical acclaim. In 2015, he co-authored and co-directed the feature film Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves. He started shooting his fifth feature film, The Little Girl Who Was Too Fond of Matches, loosely inspired by Gaétan Soucy's novel of the same name, in summer 2016.*



© Julie Perreault

## CHARLOTTE AUBIN

(GIUTIZIA)

Révélee à l'âge de 14 ans grâce à son rôle dans l'adaptation québécoise du film *Roméo et Juliette*, la jeune comédienne obtient ensuite un rôle récurrent dans la série *Providence*. L'an dernier, à peine sortie d'une formation de 4 ans à l'École Nationale de Théâtre, Charlotte décroche un rôle dans la toute nouvelle série *Blue Moon* réalisée par Yves-Christian Fournier et elle tourne présentement dans le nouveau téléroman *L'échappée* qui sera diffusée à TVA dès septembre 2016.

Au grand écran, on pourra la voir prochainement dans trois productions différentes : la comédie 9, adaptée de la pièce de théâtre de Stéphane E. Roy, *Neuf Variations sur le Vide*; la comédie *Ça sent la coupe* réalisée par Patrice Sauvé et le film *12h au Mexique* de Jeanne Leblanc. Avec *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau* en compétition au TIFF, ce sera sa deuxième présence au festival ayant été aussi invitée en 2014 pour le court métrage *Plage de sable*.

---

*She was revealed at age 14 portraying half of the iconic couple in Quebec's adaptation of Romeo and Juliet. She then lands a recurring role in the series Providence. Just as she completes her four-year training at the National Theatre School of Canada in May 2015, she gets to portray Cassandra in the hit series Blue Moon alongside Karine Vanasse. She was cast as one of the leads in the highly anticipated series L'échappée.*

*Later this year, she will star in four movies: 9, an adaptation from Stéphane E. Roy's play Neuf Variations sur le Vide; the comedy Ça sent la coupe directed by Patrice Sauvé, 12h au Mexique directed by Jeanne Leblanc and finally Mathieu Denis and Simon Lavoie's next feature film Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves, to premiere at TIFF. It is Charlotte's second attendance at the Festival, where she was invited in 2014 for the screening of the short film The Sands.*



© Pauline Sorel

## LAURENT BÉLANGER

(TUMULTO)

Après avoir étudié la psychosociologie et l'art dramatique à l'Université du Québec à Montréal, Laurent Bélanger a gradué de l'École nationale de théâtre du Canada en 2015. Il est déjà perçu comme un jeune acteur prometteur tenant le rôle du jeune anarchiste Tumulto dans le film de *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*.

---

*After studying psychosociology and arts at the University of Quebec in Montreal à Montréal, Laurent Bélanger went to the National Theater School of Canada where he graduated in 2015. The Montreal based artist already established himself as a promising new talent with his starring role as a young anarchist named Tumulto in Mathieu Denis & Simon Lavoie's Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves.*

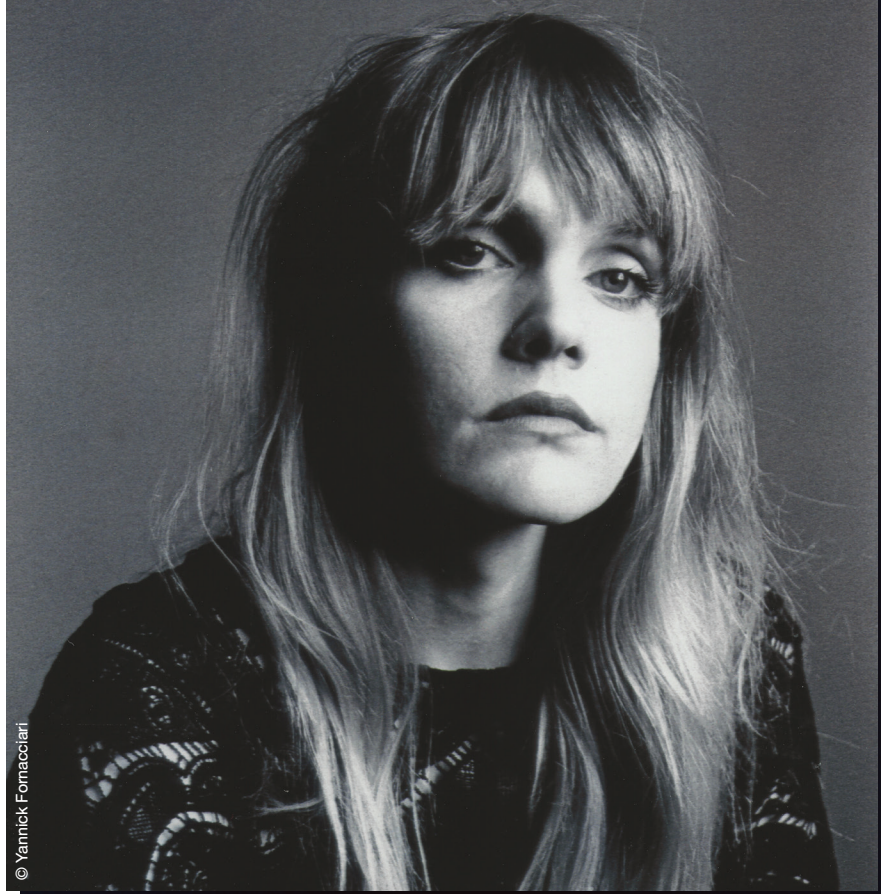


## EMMANUELLE LUSSIER-MARTINEZ

(ORDINNE NUOVO)

Bachelière en théâtre à l'Université d'Ottawa et diplômée de l'École Supérieure de Ballet Contemporain de Montréal, Emmanuelle complète ses études au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Dès sa sortie en 2013, elle parcourt la ville avec le Théâtre de La Roulotte, sous les traits du petit Hansel, dans le célèbre conte *Hansel et Gretel*. Elle se lance ensuite dans la création de *Tu te souviendras de moi*, une pièce de François Archambault, dont le succès entraînera deux reprises à La licorne, puis une tournée pan-canadienne. Forte de son expérience préalable avec TFO, Emmanuelle s'est jointe à la distribution de la série jeunesse *L'appart du 5<sup>e</sup>*, diffusée sur les ondes de VRAK TV. Elle s'est récemment fait découvrir au grand écran dans *Les mauvaises herbes* réalisé par Louis Bélanger.

*Graduate from both the University of Ottawa's theatre program and l'École supérieure de Ballet Contemporain de Montréal, Emmanuelle completed her studies at Conservatoire d'art dramatique de Montreal. Upon ending her program in May 2013, she travelled the city with the Théâtre la Roulotte, interpreting Hansel from the famous tale Hansel and Gretel. She soon stepped back on stage with Tu te souviendras de moi, original piece whose success lead to two re-runs and a pan canadian tour. On the strength of her previous experience with TFO, Emmanuelle joined the cast of L'appart du 5<sup>e</sup>, youth series aired on VRAK TV. She was recently discovered on the big screen in Louis Bélanger's last movie, Les mauvaises herbes.*



## GABRIELLE TREMBLAY

(KLAS BATALO)

Gabrielle Tremblay est une auteure et actrice trans de 26 ans habitant à Montréal. Elle est originaire de St-Siméon, petit village longeant le Fleuve St-Laurent, dans Charlevoix. À 16 ans, elle quitte le nid familial pour suivre un cours d'interprétation à l'École de cinéma et de télévision de Québec (ECTQ), ce qui est infructueux à l'époque puisqu'elle n'a pas encore amorcé sa transition.

Elle publie son premier livre en 2015, un recueil de poèmes intitulé « Le ventre des volcans », aux Éditions de l'étoile de mer. Mais c'est sur scène qu'elle donne sa pleine mesure, comme poète et comme interprète.

Depuis toute petite, le cinéma la fascine, tant pour sa poésie que pour les messages importants qu'il véhicule. Flirtant avec le court-métrage amateur et la scène littéraire, c'est en 2015 qu'elle participe à son premier long métrage en décrochant l'un des premiers rôles (Klas Batalo) dans *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau* de Mathieu Denis et Simon Lavoie.

*Gabrielle Tremblay is a 26 years old trans writer and actress living in Montreal. Native from St-Siméon, a small village located in Quebec's region of Charlevoix, near the St. Lawrence river, she left home at 16 to study acting at the École de cinéma et de télévision de Québec (ECTQ), which was unfruitful at the time since she hadn't started her transition yet.*

*In 2015, Les Éditions de l'étoile de mer published her first poetry book, untitled "Le ventre des volcans". She's particularly at ease on stage, as a poet and a performer.*

*Since her early childhood, she's fascinated by cinema as an art form, both for its poetry and for the important messages it conveys. Flirting with short movies and the literary and spoken word scenes, she took part in her first full-length feature in 2015, when she played one of the starring role (Klas Batalo) in Mathieu Denis and Simon Lavoie's Those Who Make Revolution Halfway Only Dig Their Own Graves.*



Production / Produced by  
HANY OUICHOU, Art & Essai

Réalisation / Directed by  
MATHIEU DENIS & SIMON LAVOIE

Scénario / Screenplay  
MATHIEU DENIS & SIMON LAVOIE

Direction photo / Direction of Photography  
NICOLAS CANNICIONI

Direction artistique / Production Design  
ÉRIC BARBEAU

Montage / Editing  
MATHIEU DENIS

Son / Sound  
FRANÇOIS GRENON, PATRICE LEBLANC, CLOVIS GOUAILLIER

Acteurs / Actors  
CHARLOTTE AUBIN (Giutizia)  
LAURENT BÉLANGER (Tumulto)  
EMMANUELLE LUSSIER-MARTINEZ (Ordinne Nuovo)  
GABRIELLE TREMBLAY (Klas Batalo)

Durée / Running time : 183 minutes - 2016



**DISTRIBUTION AU CANADA**  
**DISTRIBUTION IN CANADA**



K-Films Amérique  
210 Mozart Ouest  
Montréal, Québec H2S 1C4  
info@kfilmsamerique.com  
514-277-2613

**PRESSE AU QUÉBEC**  
**PRESS IN QUEBEC**

Philippe Belzile  
K-Films Amérique  
philippe@kfilmsamerique.com  
 K-Films-Amérique  
 @KFilmsamrique  
kfilmsamerique.com

**ATTACHÉE DE PRESSE AU TIFF**  
**TIFF PRESS**

Mélanie Mingotaud  
Mingotwo communications  
melanie@mingo2.ca

Dossier de presse, affiche, photos et bande-annonce téléchargeables sur [www.kfilmsamerique.com](http://www.kfilmsamerique.com)

